

Lumière(s) Des Nations 1

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours N° 16

Les langues



Claude PAYAN



Série : A savoir
COURS "LUMIERE(S) DES NATIONS"
1^{ère} série



Claude PAYAN

Cours N° 16

Les langues

Les langues méprisées

Que n'a t-on pas dit sur les langues ? « Ruse de Satan », « dérangement d'ordre psychique », tout y est passé !

Elles ont été méprisées dans les milieux évangéliques traditionnels sous prétexte « qu'elles sont les dons les moins importants », « qu'il est plus important de prophétiser que de parler en langues », etc.

Dans son livre : « Comme un souffle violent », Mel Tari nous dit qu'à cause de toutes les choses erronées qu'il avait entendu dire sur le parler en langues, il en était arrivé à détester celui-ci, sans vraiment savoir en quoi il consistait exactement.

Certains nourrissent tellement de préjugés vis-à-vis des langues que leur simple mention les rend furieux (je n'exagère rien). Ils sont devenus littéralement allergiques à la pensée qu'AUJOURD'HUI ENCORE DES CHRETIENS prétendent parler en langues.

Les langues apparaissent à l'homme charnel comme une chose ridicule et inutile.

L'ancien testament prophétisait déjà d'avance : « C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que je parlerai à ce peuple », ajoutant : « ET ILS NE M'ECOUTERONT PAS MÊME AINSI, dit le Seigneur » (1 Corinthiens 14 : 1) ; (Esaïe 28 : 11).

Le sens des langues

Pendant la construction de la tour de Babel, Dieu dispersa les hommes en confondant leur langage (Genèse 11 : 1 à 9).

Il les réunit aujourd'hui en Jésus Christ, et voilà qu'Il choisit les langues comme signe extérieur par excellence qui accompagne le baptême du Saint-Esprit.

Nous allons voir plus en détail quel est le sens des langues, leur but et leurs différentes utilisations ; mais nous pouvons déjà dire ici qu'elles sont l'expression de notre esprit, sous l'inspiration du Saint-Esprit, à travers le pouvoir des sons. C'est l'esprit de l'homme (l'homme = esprit + âme + corps) qui s'exprime par les langues, cela sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu.

La Bible nous dit « la vie et la mort sont au pouvoir de la langue » (Proverbes 18 : 21). Chaque son possède une puissance, émet des vibrations plus ou moins bonnes. Il y a de la puissance qui sort de notre bouche chaque jour, en positif ou en négatif, pour la construction ou pour la destruction. Cela est bon pour les sons ou langages compréhensifs, mais Il est tout aussi pour ceux qui ne sont pas compréhensifs.

Cette « loi » spirituelle, l'ennemi l'a reprise à son compte. C'est pourquoi on trouve dans certaines religions, certaines disciplines, orientales et d'autres, l'utilisation de sons destinés à plonger dans des états seconds, à paralyser, etc.

Il y a aussi des parlers en langues diaboliques, mais nous reviendrons sur le sujet.

Dans son livre : La troisième heure, Denis Bennett nous cite une explication qui lui fut donnée sur l'effet du parler en langues et que l'on pourrait qualifier de scientifique, et qui est des plus intéressante : « *Le cerveau est dominé par les centres de la parole. S'ils sont soumis à Dieu, toutes les autres zones du cerveau en sont nécessairement affectées* ». Et donc tout le corps que nous devons avoir sous contrôle et toute l'intelligence que nous devons renouveler de jour en jour.

La personne qui lui donna ce renseignement ajouta encore : « *Il m'arrive de penser à Dieu et les mots me manquent. Je ne vois pas pourquoi Il ne me donnerait pas quelques mots supplémentaires* ».

Les langues, la Bible n'en parle par pour rien

Dans le chapitre quatorze de la première lettre aux Corinthiens, Paul nous écrit : « ***Je désire que vous parliez tous en langues*** » (1 Corinthiens 14 : 14 à 16).

L'apôtre ne va pas nous encourager à faire quelque chose qui n'apporte rien.

La Bible consacre de nombreux versets aux langues et pour ainsi dire un chapitre entier dans cette lettre aux Corinthiens ; il est question dans ce chapitre du don de prophétie sur lequel est mis l'accent, du don d'interprétation, mais particulièrement en toile de fond des langues. Je ne pense pas que la Bible, dans laquelle la moindre chose a sa raison d'être, consacre un chapitre entier à quelque chose qui ne soit pas d'une grande importance.

Ce chapitre est à première lecture assez flou. Mais comme si l'Esprit voulait prévenir les mauvaises interprétations qui pourraient découler de sa lecture (qui n'ont pas manquées d'ailleurs) Paul le termine par ces versets : « ***N'empêchez pas de parler en langues. Mais que tout se fasse avec bienséance et ordre*** » (1 Corinthiens 14 : 39, 40).

Malheureusement d'un côté on a , dans certains milieux chrétiens, empêché les gens de parler en langues et « on les a mis dehors » parce qu'ils le faisaient, **et d'un autre côté, là ou les langues étaient reconnues et pratiquées, tout est loin de s'être toujours fait avec bienséance et ordre.**

De plus en plus de personnes, sur toute la face de la terre, reçoivent le baptême du Saint-Esprit et en conséquence parlent en langues.

Jésus est le même aujourd'hui comme hier, Il baptise toujours du Saint-Esprit, et les signes qui accompagnent les baptisés sont toujours les mêmes à commencer par celui des langues (Marc 16 : 16).

Les langues sources d'édification

La Bible nous dit que « ***Celui qui parle en langue s'édifie lui-même*** » (1 Corinthiens 14 : 4).

Le mot grec rendu ici par « s'édifie » veut dire encore plus précisément : Se charge (dans le même sens que charger une batterie).

Quand on parle en langues, on se charge de la puissance de Dieu. Je ne connais aucun chrétien qui n'ait pas besoin de se charger régulièrement.

Plus vous parlerez en langues, mieux vous vous portez. Paul dit aux Corinthiens : « ***Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous*** » (1 Corinthiens 14 : 18).

Il est vrai qu'on est édifié lorsque l'on prie « normalement », c'est-à-dire dans notre langage de tous les jours, alors pourquoi en plus prier en langues ?

L'apôtre Paul nous dit : « **Que faire donc, je prierai par l'Esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence : Je chanterai par l'Esprit et je chanterai aussi par l'intelligence** » (1 Corinthiens 14 : 14 à 16).

Prier par l'Esprit, c'est prier en langues : « **Si je prie en langues mon esprit est en prière** » (1 Corinthiens 14 : 14).

Prier par l'Esprit, c'est prier par notre esprit (l'homme = esprit + âme + corps) sous l'inspiration du Saint-Esprit (quand il s'agit de l'esprit de l'homme nous l'écrivons avec un petit e, quand c'est du Saint-Esprit, avec un grand « E »)

Les langues, pour pallier aux faiblesses

Nous lisons dans chapitre 8 de l'Épître aux Romains, aux versets 26 et 27 : « **De même l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des Saints.** »

Il nous est dit que « l'Esprit nous aide dans notre faiblesse » et cela parce que « nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander ».

N'avez vous jamais ressenti en priant, qu'au bout d'un moment vous ne trouvez plus rien à dire et pourtant dans notre cœur, vous avez le désir de dire encore beaucoup de choses à Dieu. Mais que toutes ces choses vous ne pouvez les exprimer avec votre intelligence et avec votre langage de tous les jours.

Vous avez le sentiment qu'il y a encore beaucoup à dire, à demander, à louer, à adorer mais que vous êtes dépassés au niveau de l'intelligence. On ne sait plus ce qu'il convient de dire. L'Esprit vient au secours de votre faiblesse, de vos faiblesses. Et comment cela ?

En intercédant « par des soupirs inexprimables ».

Quels sont ces soupirs inexprimables ?

La traduction littérale du texte grec ici nous donne la précision suivante : Que l'Esprit intercède par des soupirs qui ne peuvent être exprimés par des discours articulés », dans le sens que l'Esprit s'exprime d'une manière qui n'est pas la manière ordinaire de parler. Ce verset semble d'ailleurs, vu sous cet angle, faire écho à celui du prophète Esaïe : « C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que je parlerai à ce peuple ».

Nous sommes limités par notre manière ordinaire de prier. Cette manière est bonne et il faut prier ainsi, mais vient un moment où nous nous trouvons limité. C'est alors que l'Esprit prend la relève en inspirant à notre esprit d'autres langues et là l'intelligence n'a pas à rentrer en ligne de compte (et avec elle ses limites).

Paul dit : « **Si je prie en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile** » (1 Corinthiens 14 : 14).

L'intelligence se place, pendant la prière en langues, dans un état de réceptivité plutôt que de production.

Le Saint-Esprit supplée aux limites (aux faiblesses) de notre intelligence. Il nous aide à laisser montrer à Dieu ce qui est au plus profond de notre cœur, et nous utilise comme instrument d'intercession pour des choses au sujet desquelles nous ne pouvons pas toujours savoir qu'il faut prier, quand et comment.

Cela par le parler en langues, forme de prière différente de l'ordinaire.

Parler en langues peut paraître ridicule à la raison humaine

Le parler en langues peut paraître ridicule et, comme le dit Paul : « **Si dans une assemblée de l'Eglise... tous parlent en langues et qu'il survienne des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?** » (1 Corinthiens 14 : 23).

Où : « *Ils sont pleins de vin doux* » comme le pensa des apôtres et des disciples le jour de la pentecôte.

Que les non-croyants pensent que nous sommes fous, c'est assez compréhensible, mais aujourd'hui, combien il est triste de voir que tant de croyants le pensent.

Le Seigneur nous appelle à nous rendre humble comme de petits enfants (Matthieu 18 : 4). Un petit enfant qui « baragouine », vous pouvez le regarder et penser qu'il dit n'importe quoi parce que les sons qu'il émet n'appartiennent pas à votre langage, mais lui exprime directement, avec ce qui lui vient, son état d'âme, qu'il soit joyeux, triste, qu'il ait faim, chaque son n'en aura pas moins un sens.

Pareillement, nous ressentons souvent le besoin d'exprimer ce qu'il y a au fond de nous sans pouvoir le rendre comme nous le voudrions dans notre langage.

Parler en langues c'est rendre les choses que nous voulons exprimer sans se soucier de chercher le mot qui convient ou s'il y en a un qui convient. C'est exprimer avec ce qu'on sent intérieurement et qui nous est donné à l'instant.

Que fais-je quand je parle en langues ?

Pendant une certaine période de ma vie, après avoir réalisé que parler en langues chargeait, j'avais pris l'habitude, lorsque je m'enfermais dans une pièce pour prier, de dire à ma femme : « *Je vais me charger* ».

Et très vite, sans m'en apercevoir je n'allais plus vraiment parler avec mon Dieu, j'allais me charger. Je pensais à moi, à cette charge que la prière et les langues allaient m'apporter. J'allais prier pour moi finalement.

Une remise au point fut nécessaire et je partage ici cette expérience pour vous éviter de tomber dans la même erreur.

Le but premier de parler en langues n'est pas de se charger, la charge obtenue est la conséquence des bonnes choses que l'on fait en parlant en langues.

Agir par intérêt est la meilleure manière de ne rien obtenir de Dieu. Je dois aimer mes frères sans attendre en retour, maintenant Dieu a prévu un retour en toute chose et c'est bien comme cela, gloire Lui soit rendu. Mais agir intéressé, égoïstement intéressé, n'est pas selon l'amour.

Que fait-on quand on prie en langues ? Différentes choses.

L'apôtre Paul nous répond : « *Celui qui prie en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, et c'est en esprit qu'il dit des mystères* » (1 Corinthiens 14 : 2).

1) On parle avec son Dieu.

Dans les Actes, les hommes qui comprenaient les langages que parlaient les apôtres se disaient les uns les autres, dans l'étonnement, « *Comment les entendons-nous dans nos langues parler des merveilles de Dieu.* » (Actes 2 : 11)

2) On parle des merveilles de Dieu, bref, on loue.

« *Si tu rends grâce par l'Esprit... tu rends il est vrai d'excellentes actions de grâce.* » (1 Corinthiens 14 : 16, 17)

3) On rend d'excellentes actions de grâces, on remercie le Seigneur.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus dit que : « *Le Père veut être adoré en esprit et en vérité.* » (Jean 4 : 24)

4) On adore Dieu.

Romains 8 nous précise encore : « *Celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, car c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des Saints.* » (Romains 8 : 27)

5) On intercède pour les saints (les frères).

En parlant en langues, on parlera aussi aux hommes. Si on a le don des langues, on peut l'utiliser dans l'assemblée s'il y a un interprète, ou sous l'inspiration de l'Esprit l'interpréter, et ainsi édifier les frères (1 Corinthiens 14 : 5).

Et, nous y reviendrons tout à l'heure, le ministère des langues est exercé parfois à l'égard de personnes capables de comprendre ces langues. Là aussi il est question d'édification de personnes.

Les langues, pour aller plus profond

Bref, par les langues, on fait la même chose que la prière par l'intelligence. Mais, si on ne faisait rien de différent ou de plus, il serait complètement inutile de nous dire de parler et prier en langues (1 Corinthiens 14 : 5, 15).

On fait le travail plus en profondeur par les langues. L'Esprit est plus profond que l'intelligence qui est du domaine de l'âme. L'Esprit est plus profond que l'âme. « ***Si je prie en langues, mon esprit est en prière*** ».

Quand l'ennemi attaque par exemple et que tout est confus, je peux dire au Seigneur : « *Seigneur, je ne sais pas exactement pourquoi cela arrive, je ne sais pas vraiment comment prier à ce sujet ou je ne peux le faire qu'incomplètement, mais Toi tu sais tout et Tu m'as donné le Saint-Esprit pour m'aider dans mes faiblesses. Je Te fais confiance et je vais me mettre à prier et intercéder par l'Esprit afin que tout se règle dans le monde spirituel.* »

Les personnes qui ne négligent pas le parler en langues savent les résultats que porte une telle intercession.

Il en est de même pour la louange : « *Seigneur je veux encore Te louer mais je suis à cours de mots, à Toi Saint-Esprit à travers mon esprit* ».

Les langues dans l'assemblée

Les langues ont leur place dans l'assemblée, contrairement à ce qu'on fait dire certaines mauvaises interprétations tirées du chapitre 14 de 1 Corinthiens.

Mais elles doivent être utilisées avant tout dans notre culte personnel. C'est dans sa vie personnelle qu'il faut parler le plus en langues.

Dans l'assemblée nous nous devons, pour l'édification de tous, de suivre le mouvement général.

Vous n'allez pas vous mettre à parler fort en langues quand tout le monde se tait, à moins que vous ayez le don des langues et que le Seigneur vous mette à cœur de donner une langue à ce moment qui doit être interprétée. Le but de votre présence à l'assemblée est avant tout de rechercher l'édification des autres.

Il est bien lorsque nous sommes rassemblés entre frères, de prier, louer en langues d'un commun accord et tous ensemble. Il ne faut pas « empêcher de parler en langues » (1 Corinthiens 14 : 39).

Mais tout doit se faire « avec bienséance et ordre » (1 Corinthiens 14 : 40). Un temps pour tout et pas « tout en même temps ».

Dieu a placé des surveillants dans l'église (1 Timothée 3 : 1, 2), c'est pour qu'ils veillent à ce que tout se déroule dans la « bienséance et l'ordre ». Il faut « examiner toutes choses ; retenir ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 : 21).

Il est plus édifiant pour les frères de nous entendre prophétiser, que de parler en langues. Il ne faut donc pas venir à l'assemblée pour avoir son culte personnel. Il faut l'avoir avant de venir et là, on peut prier en langues aussi longtemps que l'on veut chez nous. Mais, d'un autre côté, nous sommes appelés à prier en langues de manière où tous élèvent leur voix, d'un même accord, et cela est des plus biblique (Actes 2 : 4 et 4 : 24).

Parler en langues, pour tous ; pour tous les jours

Chez vous, dans la rue, dans la nature, parler en langues chaque fois que vous en avez l'occasion et aussi longtemps que vous le pouvez.

Vous vous videz ainsi de toutes « énergies » mauvaises et les remplacez par des bonnes. Votre rythme respiratoire lui-même change, permettant à votre corps de renouveler encore mieux son oxygène (avez-vous trop mangé, votre digestion s'en trouve simplifiée).

Vous entretenez ainsi la flamme de l'Esprit (Ephésiens 5 : 18, 19).

Le temps des langues n'est pas révolu. Chaque chrétien devrait pouvoir utiliser cette manière de prier. Nous n'en avons pas moins besoin que les premiers chrétiens.

Trop de frères reçoivent le baptême du Saint-Esprit, parlent en langues et croient qu'à partir de ce moment, ils n'ont plus à le faire si ce n'est un quart d'heure chaque dimanche au culte.

Non, non et non, le parler en langues est une arme de l'Esprit. Elle sera d'aucune utilité à celui qui la laisse au fourneau.

Supposez que vous touchiez dix millions. Vous les mettez à la banque et n'allez retirer que dix francs chaque semaine. Serais-ce des milliards que vous touchiez qu'en agissant de la sorte votre niveau de vie ne s'en trouverait pas réellement amélioré pour autant.

Si vous êtes baptisés du Saint-Esprit, utilisez ce que vous avez reçu, sinon votre baptême ne vous sert à rien ; beaucoup de chrétiens d'ailleurs se posent la question quant à l'importance ou la réalité du baptême du Saint-Esprit en voyant tant de « parleurs en langues » qui ont spirituellement bien moins qu'eux ».

Langues d'hommes et langues d'anges

Paul nous dit : « ***Quand je parlerai les langues des hommes et des anges*** » (1 ***Corinthiens 13 : 1***). Il y a des langues d'hommes et des langues d'anges. Le jour de la pentecôte, les Prosélytes et les Juifs venus de tous les coins du monde entendirent les disciples parler les langues de chacun.

Quand on parle en langues, en général ceux qui nous entourent ne comprennent pas ce que nous disons : « ***Celui qui parle en langues, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne comprend et c'est en esprit qu'il dit des mystères*** » (1 ***Corinthiens 14 : 2***).

Mais dans certains cas comme celui du jour de la pentecôte, le Seigneur fait en sorte que se trouve là quelqu'un qui peut comprendre la langue.

Plus d'une fois des serviteurs de Dieu, ayant prié pour des personnes afin qu'elles soient baptisées du Saint-Esprit, se sont aperçus que certaines d'entre elles se mettaient à parler des langues européennes (parfois la langue même du serviteur).

Des personnes de passage dans une assemblée chrétienne ont entendu Dieu leur parler dans leur langue d'origine, par la bouche d'un frère qui priait en langues. Quelle ne fut pas leur surprise quand une fois l'assemblée terminée, et allant trouver la personne dont le Seigneur avait utilisé la bouche, elles s'aperçurent que celle-ci n'avait jamais appris à parler leur langue, et qu'elle ignorait totalement ce qu'elle disait en priant en langues. Nombreux sont les exemples de ce genre.

Quand la Bible mentionne qu'on peut parler des langues d'hommes, elle veut dire des langues qui existent dans le monde.

Il ne faut pas imaginer que parce que l'on ne s'entend pas parler Allemand, Anglais, ou toute langue qui nous est familière, on ne parle pas des langues d'hommes.

Il existe des milliers de dialectes dans le monde. Certains se composent de sons tels que go, bi, da, ga, etc., mais n'en sont pas moins des langages.

De tels sons dans sa bouche, et voilà que notre chrétien nouvellement baptisé du Saint-Esprit (commence à se trouver ridicule). Il ne les trouvera pas ridicule pourtant dans la bouche d'un africain (qui risque d'avoir le même sentiment en s'entendant parler grec ou russe).

Il y a des langues d'anges aussi. Les anges sont des créatures de Dieu qui revêtent des formes différentes, habitent des mondes différents, ont des fonctions différentes, sont répartis en différentes classes, ont différentes puissances, parlent des langues variées. Leur nombre se compte par myriades. Nous en savons très peu sur eux. Nous connaissons l'essentiel mais sans plus.

Un pasteur des assemblées de Dieu aux Etats Unis : Rolland Buck reçut plusieurs visites d'anges. Il écrivit à la suite de cela un livre formidable « Angels on assignment » (Anges en mission, by Charles and Frances Hunter, as told by Rolland Buck. Published by Hunter books 1602 Town hurst, Houston Texas 77043), dans lequel il précise entre autre qu'il entendait les anges parler entre eux une langue qu'il ne connaissait ni ne comprenait.

Il y a des langues d'anges et on peut être amenés à les parler en priant en langues.

La part du Saint-Esprit, la mienne

Parler en langues n'est pas une chose que le Saint-Esprit fait indépendamment de nous.

Le Saint-Esprit nous donne de nous exprimer et nous, nous parlons en langues. Nulle part dans la Bible il nous est dit que le Saint Esprit parle en langue. C'est nous qui parlons en langues sous l'inspiration du Saint-Esprit.

La Bible dit que « ***L'Esprit des prophètes est soumis aux prophètes*** » (1 Corinthiens 14 : 32). Cela veut dire que j'ai le contrôle de ma bouche, je l'ouvre si je veux et je la ferme si je veux.

Paul dit en effet : « ***Priez par l'Esprit et priez par l'intelligence*** » et non pas : « *Attendez que le Saint-Esprit saisisse votre bouche et vous fasse parler* ». Il nous dit de prier par l'Esprit (notre esprit, c'est-à-dire en langues) comme nous prions par l'intelligence. Ce n'est pas plus compliqué. C'est d'ailleurs cette simplicité qui pose aux hommes tant de problèmes.

Nous sommes le robinet ; et celui qui l'ouvre c'est moi, le Saint-Esprit ne va pas l'ouvrir de force (excepté dans certaines situations, pour certaines raisons).

Maintenant, attention encore une fois à la manière dont nous l'ouvrons. Certains n'ont plus rien voulu savoir des langues après avoir fait la triste expérience d'avoir à côté d'elles un frère qui « gueulait » en langues dans leurs oreilles.

Il y a des assemblées où l'on croit que le plus spirituel est celui qui crie le plus fort. Certains sont passés à l'autre extrême et imposent à ce qu'on se contente de murmurer en langues dans l'assemblée.

Parlons en langues mais pas n'importe quand, n'importe où, n'importe comment.

Et n'oublions pas l'exhortation de Paul : « ***Quand je parlerai les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité (l'Amour), cela ne me sert à rien*** » (1 Corinthiens 13 : 1 à 3).

Recherchons l'Amour, et l'Amour nous conduira pour prier correctement en langues, parce que l'Amour recherche l'édification de tous : celle du prochain et la notre.

Le parler en langues sous toutes ses formes

Pour donner une définition du parler en langues, nous pourrions dire que parler en langues consiste à émettre plusieurs sortes de sons, sous plusieurs formes, cela sous l'inspiration du Saint Esprit.

Ces sons et ces formes sont les suivantes.

- 1) Parler en langues d'hommes.
- 2) Parler des langues d'anges.
- 3) Chanter des langues d'hommes.
- 4) Chanter des langues d'anges :
 - a) Dans un ton de louanges et d'actions de grâce ;

- b) Dans un ton d'intercession (un ton, un but) ;
- c) Pour apporter aux hommes un message, une exhortation (interprétée).

5) Eventuellement, émettre des sons qui n'appartiennent à aucun langage d'hommes ou d'anges mais qui expriment les sentiments de notre cœur.

6) Emettre des « soupirs » et des gémissements (spécialement pendant une prière d'intercession). Intercesseur signifie : Celui qui prend la place d'un autre. Quand on intercède pour quelqu'un, c'est en général pour quelqu'un qui est dans la souffrance, on prend sa place, on réalise sa douleur ; quoi d'étonnant, si on le fait sérieusement, qu'on se mette à gémir.

Charles Finney parlait de ces soupirs et gémissements que vous arrache une profonde prière d'intercession. « Soupirs », gémissements, ces sons sortis tout droit du cœur, font partie du parler en langues, aussi étrange que cela puisse paraître. Il semble que c'est la seule forme du parler en langues qu'ait connu Charles Finney. Il la mentionne lors de son baptême du Saint-Esprit : « Je pleurais de joie et d'amour et les bouillonnements de mon cœur étaient tels que je ne pouvais les exprimer que par de véritables mugissements » (« Les plus belles pages de Finney » Collection « Le Phare » N°17).

Le baptême du Saint Esprit est un colis qui nous est offert. Ce colis comprend plusieurs choses. Beaucoup se sont contenté de l'ouvrir, de n'en retirer qu'une forme de parler en langues que nous avons cité et n'ont pas cherché à aller plus loin. Parmi eux beaucoup de grands serviteurs de Dieu puissamment bénis par Dieu.

Beaucoup d'intercesseurs. Mais le colis comprenais plus, Dieu avait prévu plus pour eux. Dieu a prévu de nous faire jouir de tout ce qu'il contient. A nous de tout sortir et de tout utiliser, les langues sous toutes leurs formes, car les langues sont la partie ouverte aux autres dons de l'Esprit.

Je vous encourage à ne trouver aucune de ces formes ridicule et a les instaurer, si ce n'est déjà fait, dans votre vie de prière dès maintenant.

Les « parler en langues » diaboliques

Depuis que les chrétiens se sont aperçus qu'il existait des parler en langues diaboliques, certains se sont mis à en voir partout et trop souvent là où il ne faut pas.

Le diable est très habile, comme nous l'apprend l'histoire, pour semer la confusion, principalement en faisant croire qu'il est là où il n'est pas et qu'il n'est pas là où il est.

Je fus très peiné et choqué, étant nouveau converti, d'apprendre qu'un jeune homme que je connaissais s'était un jour retrouvé dans son église entouré de plusieurs frères qui ordonnaient à un soit-disant esprit de « contrefaçons » de sortir de lui.

Qu'avait-il fait ? Avait-il eu des convulsions, avait-il maudit le nom de Jésus, parlait-il en langues d'une manière anormale ?

Rien de tout cela, son parler en langues n'avait rien pour le distinguer de celui des autres . Pas plus que son comportement. N'ayant pas reçu le baptême du Saint-Esprit aux « réunions d'attente du baptême du Saint-Esprit » de son église, il était allé un jour trouver un pasteur qui ne croyait pas qu'il faille attendre pour être baptisé d'Esprit et qui avait prié pour lui. Mon ami retourna tout heureux, baptisé d'Esprit, à son église où il se joignit aux autres pour prier en langues.

Le pasteur qui avait prié pour lui étant très mal vu par celui de son église, il s'en suivit le « cinéma » relaté ci-dessus.

Aucun esprit ne sortit évidemment. On en déduisit que Dieu avait changé le mauvais en bon. Mon ami en fut si traumatisé qu'à partir de ce moment commença à mourir en lui la « flamme » qu'il avait à ses débuts.

De tels exemples sont nombreux dans nos milieux « charismatiques ». Alors attention avec le diable. Il existe, le nier serait une grande erreur, mais ne le voyons pas partout. Si vous saviez le plaisir que vous lui faites quand vous le voyez là où il n'est pas.

Pour en revenir aux langues et au baptême du Saint-Esprit, pour commencer la Bible nous dit : qu' « **Un père de donnera pas un scorpion à son fils si celui ci lui demande un œuf** » et qu'à plus forte raison « **le père céleste donnera t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent** » (**Luc 11 : 13, 14**).

Quiconque demande à Dieu de le baptiser du Saint-Esprit, croit avec foi qu'il le reçoit et se met à parler en langues, ne peut rien recevoir d'autre que le Saint-Esprit et d'un parler en langues qui vient de Dieu.

J'ai lu dans un livre contre le parler en langues, rempli de raisonnements qui paraissent logiques et bibliques à l'auteur mais qui, je trouve, lui sont tout à fait personnels. Ce livre s'appelle : « Je parle en langues plus que vous tous » et a dû faire beaucoup de mal dans les milieux charismatiques, « convaincant » plus d'une personne que son parler en langues venait de l'ennemi. Il y a aussi un autre livre qui s'appelle « Examinez le parler en langues » dont j'eus sous les yeux une partie et ce que j'y lus me rendit triste.

Il semble fort que Satan ait tout fait pour rendre le parler en langues synonyme de diabolique. Il sait pertinemment que si un chrétien arrive à croire cela, sa marche s'en retrouvera automatiquement freinée.

Certaines personnes baptisées du Saint-Esprit mais aussi habitées par des mauvais esprits (ce qui est possible et commun, malgré ce qu'on ait pu enseigner à une époque à ce sujet) dérangent en parlant en langues, les démons qui sont sur eux.

Ceux-ci se manifestent, et beaucoup ont alors tout mélangé et ont cru que les manifestations diaboliques chez ces personnes étaient dues au fait que le parler en langues était diaboliques. On trouve tels exemples dans les livres cités ci-dessus. J'ai vu des personnes avoir des crises spécialement avant de prier, pendant ou après la prière (je veux dire juste avant, pendant ou après).

Cela veut-il dire qu'il est diabolique de prier ?

Cela veut dire que la prière dérange les esprits, « parfois ils « craquent » avant, d'autres fois pendant, d'autres juste après, car elle représente pour eux une véritable souffrance. Chez d'autres personnes les mauvais esprits eux-mêmes ont déclaré être la base du parler en langues. Et des chrétiens entendant cela ont préféré croire les témoignages de ceux qui sont les serviteurs du « père du mensonge » (Jean 8 : 44), plutôt que la Parole de Dieu.

Il y a aussi les cas où certains, au lieu de laisser simplement l'inspiration de l'Esprit les diriger dans leur parler en langues, ont laissé la chair devenir source d'inspiration, et se mettent à faire toute sorte de bruits, de cris d'animaux ou autre, et là on pourrait peut-être parler de dérangement psychique.

Ensuite, parler en langues sans vraiment croire qu'on parle en langues (si c'est possible), c'est la porte ouverte au doute, donc à l'influence des mauvais esprits.

Il y a des parlars en langues diaboliques, c'est sûr. Mais on les retrouve principalement dans les sectes sataniques et dans de nombreux endroits où l'on touche à l'occultisme, dans les religions.

Satan a toujours « singé Dieu s ». Il n'a rien créé (Dieu est le créateur) et se contente (il ne peut pas faire autrement) de refaire et déformer. Refaire, c'est prendre modèle sur quelque chose qui existe déjà ; déformer c'est transformer en mal ce qui est déjà.

Le jeûne, les assemblées, l'imposition des mains, les miracles, les guérisons sont des choses bibliques. On retrouve ces choses du côté diabolique, version diabolique. La Bible nous parle du parler en langues, elle nous enseigne là dessus, il est une chose Biblique. Quoi d'étonnant donc qu'il y ait des parlars en langues diaboliques, ce serait plutôt anormal qu'il n'y en ait point, non ?

Maintenant, remettons chaque chose à leur place. Satan a pour but de semer la confusion dans les milieux chrétiens. N'acceptons pas n'importe quoi comme venant de Dieu mais beaucoup feraient mieux de ne pas parler, ni s'occuper de choses au sujet desquelles ils ne connaissent rien.

Et je citerai à cet effet l'exemple suivant tiré du livre de K.E.Hagin : « L'autorité du croyant » (Kenneth E. Hagin , Faith Publications).

« Un pasteur d'une église du Plein-Evangile au Texas convainquit un jour son voisin, qui était policier et membre de l'église du Christ, de visiter son église. A son tour le policier invita, d'un ton miséreux, le pasteur à l'accompagner à l'église du Christ. Le pasteur accepta en apprenant que le sermon serait au sujet des langues.

Dans son discours, le pasteur de l'église du Christ ne fit même pas allusion à la Bible mais raconta seulement différentes histoires qu'il avait entendues au sujet de ceux qui parlaient en langues. Puis il se mit à les imiter. Face à ceci, le pasteur de l'assemblée du Plein-Evangile prit la situation en main.

Le prédicateur s'arrêta soudain, pâlit et s'assit sans terminer son sermon. Ayant compris ce qui s'était passé, le policier aborda plus tard le pasteur de l'assemblée du Plein-Evangile, lui serra la main et même le serra dans ses bras. « *Dieu soit béni, dit-il, je suis content que Dieu l'ait arrêté. Il aurait du bien s'en garder* ». Le soir suivant, le pasteur de l'église du Christ offrit ses excuses d'avoir parlé de choses qu'il ignorait. En parlant la veille, dit-il, il se sentit tout à coup interdit, comme si Dieu l'avait arrêté. Il savait qu'il valait mieux ne pas discuter des sujets que l'on connaît mal ».

Voyez vous, ce n'était en rien celui qui parlait en langues qui faisait le jeu de Satan, mais celui qui critiquait le parler en langues.

Encore un exemple significatif

Je voudrais partager ici avec vous encore un tiré du livre de David Wilkerson : « Beyond the cross and the witchblade » qui n'a pas encore été traduit en français et qui, je pense, trouve vraiment sa place dans notre conclusion pour confirmer l'importance du baptême du Saint-Esprit et des langues.

Dans les deux derniers chapitres de « la croix et le poignard », David Wikerson parle du baptême du Saint-Esprit et du parler en langues. Il y précise que c'est en amenant les jeunes au baptême du Saint-Esprit et à parler en langues surtout, que s'accomplissaient plus profondément et à une échelle plus grande les libérations de la drogue et d'autres mauvais penchants.

Dans « Beyond the cross ans the witchblade » (« Après la croix et le poignard »), il raconte comment a été mis sur pied le livre « la croix et le poignard », et comment (entre autre) le Seigneur a béni le fait qu'il y parle du baptême du Saint-Esprit et du parler en langues.

Voici la traduction de cette partie du livre qui nous intéresse :

« Il y avait simplement une partie du manuscrit qui me tracassait sérieusement. Et je le mentionne ici comme confession parce que cela montre combien je peux être séduit par la bonne opinion des hommes au lieu de laisser le Seigneur travailler comme Il le veut.

Les deux derniers chapitres du livre me dérangent. Joh et Fib avaient écrit au sujet du côté pentecôtiste de notre travail. C'était là, on allait imprimer que nous parlions en langues au 416 de l'avenue Clinton.

J'ai passé des années à essayer d'obtenir de l'agence sociale de New York d'être accepté comme une maison convenable de thérapie, des années à essayer d'amener tribunaux et prisons à coopérer avec nous. Et maintenant, j'avais peur que nous devenions un sujet de moquerie de la part de ces institutions.

Le renouveau charismatique n'avait pas encore été accepté ; nous étions encore à une époque où les pentecôtistes étaient considérés comme très bizarres. Si nous disions les choses comme elles étaient, je m'inquiétais, si nous parlions de la manière dont nos jeunes gens levaient leurs mains et louaient le Seigneur et parlaient en des langues qui n'étaient pas la leur, est-ce que cela nous causerait du tort ?

Ce fut Bernard Geis qui résolut tout. Nous décidâmes de mettre la question des deux derniers chapitres de côté pour le moment et voir comment Mr Geis réagirait au reste du livre.

Et chose très étrange se passa.

Je reçus un coup de téléphone de Joh et Tib.

- Geis nous a contacté dit John. Il aime le manuscrit, Davie, excepté quelque chose, il nous a demandé si nous croyions ou pas à cette affaire de parler en langues.

- Qu'est ce que ça veut dire ? C'est dans le livre, non ?

- Je sais dit Tib. Mais il dit que nous avons écrit comme si nous avons peur du sujet. Il veut que nous prenions ce dernier chapitre et que nous en fassions deux chapitres pour le livre. Il veut que nous nous étendions plus sur le sujet du baptême du Saint-Esprit et que nous écrivions comme nous le sentons.

La dernière partie du livre fut donc réécrite. Cette fois nous nous exposions, nous parlâmes clairement de la puissance avec laquelle nous travaillons et de ce qui concerne son origine.

Quand je m'agenouillais une dernière fois pour prier sur chaque pages de ces deux derniers chapitres, j'eus la clair de Poule parce que je savais qu'il n'y avait plus de retour, maintenant.

Et je compris quelque chose aussi. Je compris maintenant pourquoi le Seigneur avait choisi Bernard Geis, qui est Juif, pour publier ce livre concernant Jésus-Christ. La raison était très simple. Si nous avions présenté l'histoire à la plupart des éditeurs chrétiens d'alors, leur réaction vis-à-vis de ces deux derniers chapitres aurait été une réaction opposée à la sienne.

« Les langues sont un sujet trop controversé » auraient-ils dit. Vous feriez mieux de supprimer ça ». Et à cause de ma timidité du moment, j'aurais certainement suivi ce conseil.

Bernard Geis au contraire choisit le parler en langues comme le point sur lequel il voulait de l'éclaircissement. Il avait le souci de faire du bon journalisme. La raison de Dieu était autre.

Plus tard, deux incidents arrivèrent qui confirmèrent pourquoi le Seigneur avait choisi Geis.

Un important éditeur chrétien vint nous trouver avec une offre d'une énorme quantité de livres à faire imprimer en Espagnol, « Il y avait néanmoins un problème » dit cet éditeur. « Il faudrait que vous enleviez les deux derniers chapitres ».

Nous refusâmes l'offre.

La version espagnole du livre qui parût néanmoins ? Mais par l'intermédiaire d'une autre maison, a vendu plus de livres qu'aucune autre édition en langue étrangère.

La seule édition qui n'ait pas eu de succès fut une édition européenne dans laquelle, sans que nous le sachions, les deux derniers chapitres avaient simplement été supprimés. Quand nous nous aperçûmes de cela, nous avons insisté pour que paraisse une autre édition comprenant ces deux derniers chapitres. Et (je ne sais pas pourquoi cela devrait nous surprendre) cette fois, le livre commença à se vendre extrêmement bien ».

Une conclusion

Je ne sais pas ce qu'il vous semble à la lecture de ce cours, mais en ce qui me concerne il paraît évident que Dieu tient le parler en langues comme quelque chose de sérieux et d'important et qu'il est dans ses plans que les hommes parviennent à la connaissance de ce sujet.